

Le document commence par une description de l'environnement commercial international - lieu infesté de pièges et d'obstacles et peuplé de prédateurs - pour envisager ensuite des moyens de survivre dans un tel environnement.

Puisque nos résultats à l'exportation dépendent tellement du maintien d'un système commercial international ordonné, nous pouvons appuyer activement le lancement d'une autre série de Négociations commerciales multilatérales sous l'égide du GATT. Mais du même coup, nous devons aussi définir entre nous ce que devraient être nos objectifs à cette nouvelle série de négociations, de sorte que leur ordre du jour reflète nos préoccupations. À la récente réunion de l'OCDE à Paris, les pays industriels ont réalisé des progrès inattendus vers de nouvelles négociations; celles-ci sembleraient maintenant pouvoir débiter l'an prochain.

Par ailleurs, nous devons réexaminer nos relations commerciales bilatérales avec les États-Unis, où notre accès est sérieusement menacé. Le document contient quatre grandes options.

Nous pourrions d'abord tenter de maintenir le statu quo.

Ou nous pourrions tenter de négocier des arrangements sectoriels de portée limitée, ou l'élimination de certains obstacles non tarifaires (par exemple, en matière de passation des marchés).

Ou nous pourrions négocier un accord-cadre, qui engagerait politiquement les deux gouvernements envers des objectifs et des mécanismes visant l'élimination des obstacles commerciaux et le règlement des différends bilatéraux.

Enfin, nous pourrions tenter de négocier un accord commercial global qui toucherait la plus large part de nos échanges avec les États-Unis.

En publiant ce document de travail, le gouvernement n'a aucunement préjugé de la stratégie qui serait la plus sage et la plus appropriée. Chacune a ses avantages et ses dangers. Aucune n'est sans risque, pas même celle du statu quo.